

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Lettre de province

Anonyme

Volume 4, Number 22, April 1962

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30138ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Anonyme (1962). Lettre de province. *Liberté*, 4(22), 267–268.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1962

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Je me souviens d'une soirée, juste après mon arrivée au Québec: nuit de folklore, appropriation curieuse d'un mot anglais qui ne traduit pas le "selfconsciousness" des "Canadiens" qui se donnent aux petites danses étrangères; mais ici vigoureux, chantant, pleins de confiance, de jeunes étudiants de langue française se donnaient à la danse et au chant dans plusieurs langues avec une souplesse superbe. Je me disais à ce moment-là que la culture devait être bien enracinée si elle acceptait si bien cet échange de traditions et qu'ainsi elle s'enrichirait toujours. Je crois que j'ai encore raison.

David MILLAR

ANONYME...

Lettre de province

D'un coin reculé de Province, une lettre nous parvient qui nous semble assez significative pour être publiée ici IN EXTENSO, en omettant toutefois les noms de personnes et de lieux susceptibles de causer des ennuis à notre correspondante — qui n'en essuie déjà que trop, à l'heure actuelle:

Monsieur,

J'appartiens à un cercle de lecture composé de Canadiens français et de Néo-canadiens sachant le français, qui étudient et qui lisent pour se perfectionner. Il y a, parmi ces derniers, des hommes et des femmes qui viennent de loin, ont été instruits dans d'autres langues; plusieurs ont souffert, ont tout perdu et n'ont désormais pour patrie que le Monde. Ce sont des chiens errants, avec colliers étrangers.

Pour beaucoup de Canadiens français, ce sont des "maudits émigrés", des "maudits protestants" — même s'ils sont catholiques. Mon mari et moi essayons de leur venir en aide, car ils ont vu des choses pas très jolies dans notre sainte Province de Québec. Ils ne sont pas rares, en effet, les Saint-Jean-Baptiste ou les ligueurs du Sacré-Coeur qui les font travailler d'une étoile à l'autre pour un salaire de misère, leur rient au nez et les humilient par-dessus le marché. Or il s'agit de gens instruits, pour la plupart: plus instruits que ceux qui les persécutent. Je souhaiterais pour nos enfants qu'ils aient la chance de sortir de cette grande noirceur où nous sommes plongés. A la campagne, c'est terrible! On nous rabat les oreilles de propagande au sujet des journaux jaunes, des livres jaunes, du gauchisme, du communisme... etc. Des fiers-à-bras de la J.C.C. vont jusqu'à nous poursuivre dans la rue en nous traitant de communistes; et je me suis fait déchirer du courrier, en plein village, devant le bureau de poste. Et nos journaux jaunes, nos livres jaunes, c'était le "MATCH" de Paris, "FRANCE-SOIR" ou des livres classiques venant des librairies de Montréal! Ce qui choque, c'est que je fais circuler ces imprimés, sans distinction de race ou de religion, parmi les gens désireux de s'instruire, et qui n'ont pas choisi l'ignorance et la pauvreté. Cela, les clercs ignorants ne peuvent le supporter. Et ce qui est criminel — le mot est dur, mais je le dis en connaissance de cause — ce sont eux, les clercs, qui montent les Canadiens français contre nous, qui sommes chrétiens comme eux. Ils leur font un épouvantail des livres, partout, à l'école, du haut de la chaire. "Cela tourne la tête, disent-ils. Et puis, l'achat de livres, c'est de l'argent gaspillé!" Ils lancent des peurs, vous menacent du diable, de fléaux. "Abonnez-vous aux Annales, disent-ils, et vous aurez du bonheur". Voilà la trempe de nos directeurs de conscience, des éducateurs de nos enfants. Il y a pourtant un grand réveil: parmi la jeunesse, d'abord, et ceux de 30 à 40 ans qui en ont assez d'apprendre à haïr à tort et à travers, sur l'instigation du clergé. Mais hélas, il y a encore une majorité de "suiveux" hypocrites, qui croient se protéger en s'entortillant dans des Ligues de ci ou de ça, ces sortes de filets où ils sont exploités et endoctrinés fanatiquement. Le Catholicisme est une grande chose, au Québec, mais de **surface**. C'est un genre de forum financier où la liberté de pensée est combattue par n'importe quels moyens. Et la Justice est bien loin — comme le pôle nord. Je m'excuse d'en avoir écrit si long. Mais des fois cela éclate, c'est plus fort que moi...
